

AM 557, AM 558 (Fragment)
M.-L. Tenèze, CDF, [11]

T 675, 3

L'Habillé de fer blanc

Recueilli s.l.n.d. auprès d'Octavie Corde, dit Cordon, s.a.i., [É.C. : née à Murlin le 16 août 1868, fille de Pierre Corde, alors âgé de 28 ans, journalier et de Marguerite Grémy ; résidant à Murlin]. Titre original¹. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Corde/1 (1-4).

Marque de transcription de P. Delarue.

Publié par M. L. Tenèze, CDF, p. 61-63.

Catalogue, II, n° 3, version B, p. 589.

¹ *Sur le f. 4, M.a noté à la plume : Habillé de fer blanc fragment, les lignes qui suivent :*

Peti peto (ter) v'là mon papa,

Je sons perdu/

Le petit dit : « Viens me bicher, mon grand-papa. »

Et entouré : le demander à Cordon Octavie Corde.

Il ne semble pas y avoir eu de suite. La formulette est dite quand le petit aperçoit l'Habillé de fer blanc. Les paroles de la fin, comme dans T 675,4 où le petit Penailon souhaite que le bébé dise bonjour à son grand-père.

AM 557, AM 558 (Fragment)
M.-L. Tenèze, *CDF*, [11]

T 675, 3 bis

Fragment

Sur le f. 4 de la Feuille volante Corde/1 (1-4 M. a noté à la plume : Habillé de fer blanc fragment, les lignes qui suivent :

*Peti peto (ter) v'là mon papa,
Je sons perdu/*

Le petit dit : « Viens me bicher, mon grand-papa. »

Et entouré : le demander à Cordion (Octavie Corde). [Il n'y a pas eu de suite.]

[La première formulette est dite quand le petit aperçoit l'Habillé de fer blanc. La deuxième, à la fin comme dans T 675,4 où le petit Penaillon souhaite que le bébé dise bonjour à son grand-père].